

# Foi au Fils et art sacré

Bernard XIBAUT



LAHR, Sts Pierre et Paul, tabernacle

Il est très naturel et très courant de trouver des représentations du Fils dans nos églises, dans la logique de l'Incarnation : « Le Verbe s'est fait chair ». Dès lors, on y rencontre toutes sortes d'images et de sculptures illustrant les différents moments de sa vie terrestre et céleste. Voici les plus fréquentes :

**L'***Enfant Jésus* : parfois seul, parfois dans les bras de sa mère, sachant que la réforme conciliaire recommande que Marie ne soit plus représentée seule, mais avec son Fils, dont elle relève entièrement dans le déroulement du salut.

**J***ésus sur la croix* : l'image du crucifié est dans toutes les églises, et parfois de manière injustement multipliée. La croix du Christ est un mystère central de notre foi, et non une décoration qu'il faudrait reproduire à l'envi sur les murs, les tissus d'autel ou les bougies ! Dans certaines églises, on compte au moins quatre croix dans l'axe central du chœur : crucifix sur l'autel, croix de procession à côté de l'autel, crucifix sur l'ancien maître-autel, croix accrochée à l'arc triomphal qui sépare le chœur de la nef... Trop de croix nuisent à LA croix. On veillera toujours, autant que possible, à faire en sorte de privilégier UNE représentation de la croix dans chaque église, quitte à ce que d'autres crucifix vénérables soient disposés dans des chapelles latérales.

**J***ésus mort sur les genoux de sa mère* : c'est la fameuse Piéta, qui a tant marqué les chrétiens du Moyen-âge. On valorisa spécialement cette image durant le temps du Carême et de la Passion, en veillant à la rendre plus discrète au temps de Pâques.

**L***e Christ Ressuscité* : il faut bien reconnaître qu'il a longtemps été « le parent pauvre » dans la décoration de nos églises, censées pourtant accueillir la célébration dominicale de la Résurrection du Christ ! Grâce aux travaux théologiques du Père Durrwell, un rédemptoriste alsacien, la résurrection a cessé d'être considérée comme un simple « miracle » et a retrouvé son statut de mystère central du salut chrétien. Cela s'est traduit, en art sacré, par la mise en valeur du Christ Ressuscité dans des vitraux ou des tableaux. Aujourd'hui, on réalise aussi de belles croix sur lesquelles le Christ n'est pas représenté mort mais déjà dans l'élan de sa résurrection.

**L***e Christ Juge et Roi* : cette représentation a été spécialement soignée par l'époque médiévale, notamment sur le tympan des cathédrales. Elle nous rappelle le caractère eschatologique de la foi chrétienne. L'époque contemporaine, trop exclusivement orientée vers le présent matériel de l'existence, doit être interpellée par le Credo chrétien qui confesse un Christ qui « reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts » et dont le « Règne n'aura pas de fin ».